

Que retenir de la séance « apprendre des laboratoires vivants » ?

Une séance intitulée « Apprendre des laboratoires vivants » s'est déroulée à l'Académie d'Agriculture de France le mercredi 23 septembre 2023¹. Elle était organisée par Hubert de Rochambeau et Philippe Lemanceau (Section 6), Muriel Mambrini-Doudet (Section 3), Mériem Fournier (Section 2), Marie-Emmanuelle Saint-Macary (section 9).

Un laboratoire vivant ou un living lab (LL) - les deux termes sont équivalents - repose sur 3 principes : (i) une innovation centrée sur les besoins des utilisateurs finaux, (ii) un travail en partenariat public-privé-usager (iii) dans le contexte réel de production. Un LL naît de la combinaison de ces trois principes. L'approche LL est à l'intersection de l'innovation ouverte et des usages. Elle s'organise à 3 niveaux : macro –celui des organisations-, méso –celui du projet- et micro –celui des individus. La conduite de projet en mode LL mobilise un processus d'innovation itératif composé de plusieurs phases et étapes avec des outils associés. Les LL changent les régimes de connaissance et de partenariat.

L'Etat français soutient les LL dans le cadre notamment du Programme « France 2030 », et plus spécifiquement dans les Territoires d'Innovation. Ces actions viennent en appui d'une stratégie pour accompagner les transition agricole et alimentaire. La Commission Européenne a identifié les LL comme des instruments pour accélérer les transformations attendues, ou difficiles à mettre en œuvre tant elles emportent des évolutions sur toute la chaîne de valeurs. Ainsi, dans l'objectif de passer d'un usage des sols à l'amélioration de leur santé, la Commission a posé comme objectif de porter des enjeux importants comme celui de la santé des sols. L'objectif est de mettre en place et de soutenir l'implémentation de 100 LL transnationaux sur la santé des sols à l'horizon 2030.

De son côté, le Canada mise sur les LL pour répondre aux enjeux agroenvironnementaux actuels et futurs. Des chercheurs canadiens et français ont décrit la spécificité des agroécosystèmes living lab. Le Canada a testé la méthode avec un premier réseau de 4 LL. Ce réseau a permis (i) d'accroître l'impact de la recherche, (ii) de développer une culture de l'innovation, (iii) d'offrir de nouvelles possibilités d'innovation et (iv) d'accroître la résilience des collectivités. Le Canada est ensuite passé à la vitesse supérieure avec un nouveau programme « Solutions agricoles pour le climat » d'une durée de 10ans ; treize nouveaux LL ont déjà démarré.

Les forêts sont des espaces soumis à de multiples enjeux qui impliquent de nombreux acteurs à de multiples échelles dans un contexte de changement climatique. L'équipe de recherche sur les processus innovatifs de l'Université de Lorraine s'est associée avec INRAE pour évaluer la pertinence de l'approche LL pour des problématiques forestières. Cette collaboration s'inscrit dans les sujets soutenus par le Territoire d'Innovation « Des hommes et des arbres » et elle contribue au déploiement du « Forest InnLab, pour créer, expérimenter et déployer des solutions innovantes centrées utilisateurs et territoires. Une thèse a permis de construire un cadre méthodologique et proposer un outillage spécifique aux LL forestiers.

Dans le Roussillon, Agro Lab Biomed s'est attaqué à la protection des cultures. Il s'agit d'une chaire portée par une fondation de l'Université de Perpignan. Ce projet est géré en mode LL et il aborde les dimensions social, environnemental et économique avec un large panel de partenaires. Face à la complexité de la problématique, le LL permet de sortir l'agriculteur de son isolement. Un groupe de co-construction définit les objectifs, qui sont traduits en actions pour le comité stratégique. Au vu des résultats, des actions de communication sont mises en place et un nouveau cycle peut débuter. Un travail va être engagé pour préciser les verrous à l'engagement.

En conclusion, les LL se déploient localement, tout en n'étant pas limités par les changements d'échelle ; les expériences se font écho au-delà des frontières. Toutefois, la question de la capitalisation des avancées permises par ces expériences locales reste une problématique de recherche importante. L'apprentissage est une dimension essentielle. La forêt apprend de la ville et inversement ; une partie prenante apprend des autres parties prenantes lors des itérations pour construire des solutions adaptées aux conditions locales. Ce faisant, les acteurs imaginent des manières de se saisir ensemble d'un enjeu qui les dépasse. Enfin les acteurs, au sein des LL font aussi l'apprentissage de la complexité et de l'ouverture. Les LL nous entraînent dans des chemins que nous n'avions pas imaginés.

¹ <https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/seance/academie/apprendre-des-laboratoires-vivants?270923>